

日本を相心う



**IMAGINE
JAPAN**



Musée d'ethnographie Neuchâtel 20.06.14 au 19.04.15

Ouvert tous les jours de 10h à 17h à l'exception du lundi · www.men.ch

Texpo, une série du MEN qui rassemble l'essentiel des textes et légendes de ses expositions temporaires

Texpo un *Marx 2000*, 1994, 48 p. (épuisé)

Texpo deux *La différence*, 1995, 64 p.

Texpo trois *Natures en tête*, 1996, 64 p.

Texpo quatre *Pom pom pom pom*, 1997, 64 p.

Texpo cinq *derrière les images*, 1998, 64 p.

Texpo cinq bis *derrière les images*, 2000, 64 p. (Bordeaux)

Texpo six *L'art c'est l'art*, 1999, 40 p.

Texpo sept *La grande illusion*, 2000, 48 p.

Texpo huit *Le musée cannibale*, 2002, 64 p.

Texpo neuf *X - spéculations sur l'imaginaire et l'interdit*, 2003, 44 p.

Texpo dix *Remise en boîtes*, 2005, 64 p.

Texpo onze *Figures de l'artifice*, 2006, 48 p.

Texpo douze *Retour d'Angola*, 2007, 80 p.

Texpo treize *La marque jeune*, 2008, 64 p.

Texpo quatorze *Helvetia Park*, 2009, 64 p.

Texpo quinze *Bruits*, 2010, 64 p.

Texpo seize *What are you doing after the apocalypse?*, 2011, 64 p.

Texpo dix-sept *Hors-champs*, 2012, 64 p.

Texpo dix-huit *Les fantômes des collections*, 2014, 72 p.

Edition	Marc-Olivier Gonseth, Audrey Doyen, Bernard Knodel, Grégoire Mayor
Rédaction textes et légendes	Philippe Dallais, Audrey Doyen, Julien Glauser, Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville, Samia Lorrain, Grégoire Mayor, Maude Payette avec la collaboration d'Alexis Chaloupka (Animer le Japon)
Relecture	Ellen Hertz et Kaori Tahara
Traductions	Elaine Sheerin, transit-txt
Photographie	Alain Germond (sauf mention contraire)
Couverture	Nicolas Sjöstedt
Calligraphie	Atsushi Nojima, Altdorf
Concept graphique	Nicolas Sjöstedt, Jérôme Brandt
Mise en pages	Atelier PréTexte Neuchâtel
Impression	Imprimerie Juillerat & Chervet SA, St-Imier

Les publications accompagnant les expositions du MEN sont réalisées avec le soutien de La Loterie Romande



Tous droits réservés

© 2014 by Musée d'ethnographie

4, rue Saint-Nicolas

CH-2000 Neuchâtel / Switzerland

Tél: +41 (0)32 717 8560

Fax: +41 (0)32 717 8569

e-mail: secretariat.men@ne.ch

www.men.ch

ISSN 1422-8319

Imagine Japan

Texpo dix-neuf



2014

La mission d'Aimé Humbert

Le 6 février 1864, le Neuchâtelois Aimé Humbert signe à Edo (aujourd'hui Tokyo) le premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon, corrigeant ainsi l'échec de la mission helvétique conduite par Rudolf Lindau en 1860.

Protestant, radical et franc-maçon, Aimé Humbert (1819-1900) croit au progrès, à la science, au commerce, à la technique et à l'avènement du christianisme. Ancien conseiller d'Etat et conseiller aux Etats de son canton, président de l'Union horlogère fondée en 1858, cet homme encore jeune a déjà derrière lui une carrière politique bien remplie lorsqu'il est nommé en mai 1862 ministre plénipotentiaire de la Suisse au Japon. Installé à Yokohama dès le mois d'avril 1863 et alors que les tractations diplomatiques piétinent, Aimé Humbert s'intéresse à la société, à la culture, aux arts, à la politique et à l'économie. En quelques mois seulement, il récolte une masse considérable d'informations et un corpus de plusieurs milliers d'images qu'il utilise pour écrire et illustrer un grand récit de voyage qui paraît dans la revue française *Le Tour du monde* entre 1866 et 1869. L'ensemble est repris par la suite dans *Le Japon illustré*, ouvrage en deux volumes publié par Hachette en 1870, qui marque profondément l'histoire des représentations du Japon en Europe.

Evoquant le mécanisme d'une montre, l'espace introductif de l'exposition *Imagine Japan* présente la période historique charnière durant laquelle se joue la mission d'Aimé Humbert. Le passage de l'époque Edo à l'ère Meiji voit en effet les Japonais renoncer à leurs anciennes horloges et adopter le découpage du temps qui rend possible l'exportation de montres suisses.

Trois dimensions importantes du projet poursuivi par Aimé Humbert structurent l'espace: sa soif d'acquérir et de transmettre des connaissances, son engagement politico-diplomatique et sa croyance au progrès associé au développement des échanges commerciaux. Passionné par la société dont il tente de comprendre et d'expliquer le fonctionnement, parfois visionnaire dans ses déclarations, Aimé Humbert voit cependant son regard passablement biaisé par ses conceptions religieuses et ses références culturelles: comme la plupart des intellectuels et des politiciens de son temps, il est persuadé que l'Europe est supérieure aux autres sociétés et qu'elle doit donner le ton et le rythme du changement au reste de la planète. Il reste néanmoins un acteur et un témoin privilégié et sensible d'un monde en profonde mutation.

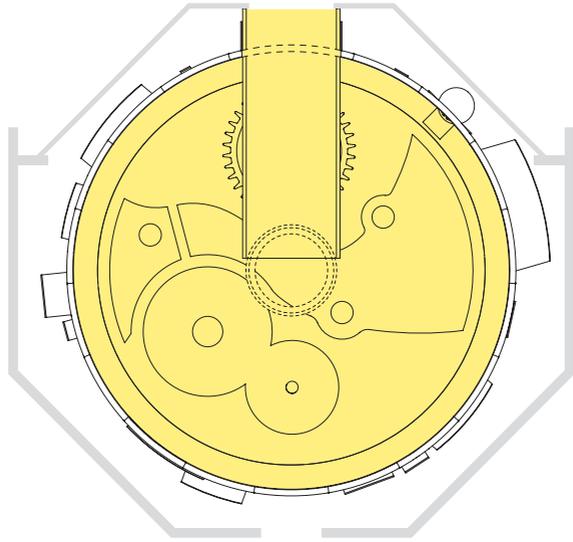
Aimé Humbert: A Man on a Mission

On February 6, 1864 in Edo (present-day Tokyo), Swiss merchant Aimé Humbert signed the first Treaty of Amity and Commerce between Switzerland and Japan, succeeding where a previous Swiss mission led by Rudolf Lindau in 1860 had failed.

A Protestant, freemason and member of the Radical Party, Aimé Humbert (1819-1900) believed in progress, science, trade, technology and the coming of Christianity. Although relatively young when appointed as Switzerland's Minister Plenipotentiary to Japan in May 1862, Humbert had already enjoyed a distinguished political career, first as a member of the Neuchâtel cantonal government, and later as a member of the Swiss Council of States. In 1858, he became president of the Swiss Watchmakers' Association. Upon his arrival in Japan in April 1863, Humbert rapidly made Yokohama his base. While waiting for negotiations to get under way, the Swiss envoy used his time to study Japanese society, culture, arts, politics and economics. Within a matter of months, he had collected a wealth of information as well as several thousand images. These would form the basis of his own account of his travels in the archipelago. First serialised in the French magazine *Le Tour du Monde* from 1866 to 1869, his writings were published in 1870, by Hachette in the form of a two-volume book entitled *Le Japon illustré*. It was a work that was to have a deep and lasting impact on Europe's understanding and perception of Japan.

Based on a structure reminiscent of the interior of a clock, the introductory section of *Imagine Japan* details the historical context in which Aimé Humbert led his mission. He found himself in Japan at a pivotal time in its history, which would see the restoration of the Meiji emperor and the end of the Edo period. With the dawning of a new era, the Japanese began to abandon their traditional clocks in favour of modern twenty-four hour timekeeping, thus opening a major window of opportunity for Swiss watch- and clock-makers.

The structure of the exhibition space is defined by three key components of Aimé Humbert's project: his thirst for the acquisition and transmission of knowledge, his political and diplomatic engagement, and his belief in trade as a driver of progress. Fascinated by the society which he endeavoured to understand and explain, Humbert often displayed visionary flair. However, many of his observations were coloured by his religious beliefs and cultural references. Like many intellectuals and politicians of his day, he firmly believed that not only was Europe superior to other societies but that it should also set the tone and dictate the pace of change around the world. Nevertheless, this does not diminish his role as a leading player, key witness and sensitive observer of a world undergoing profound transformations.

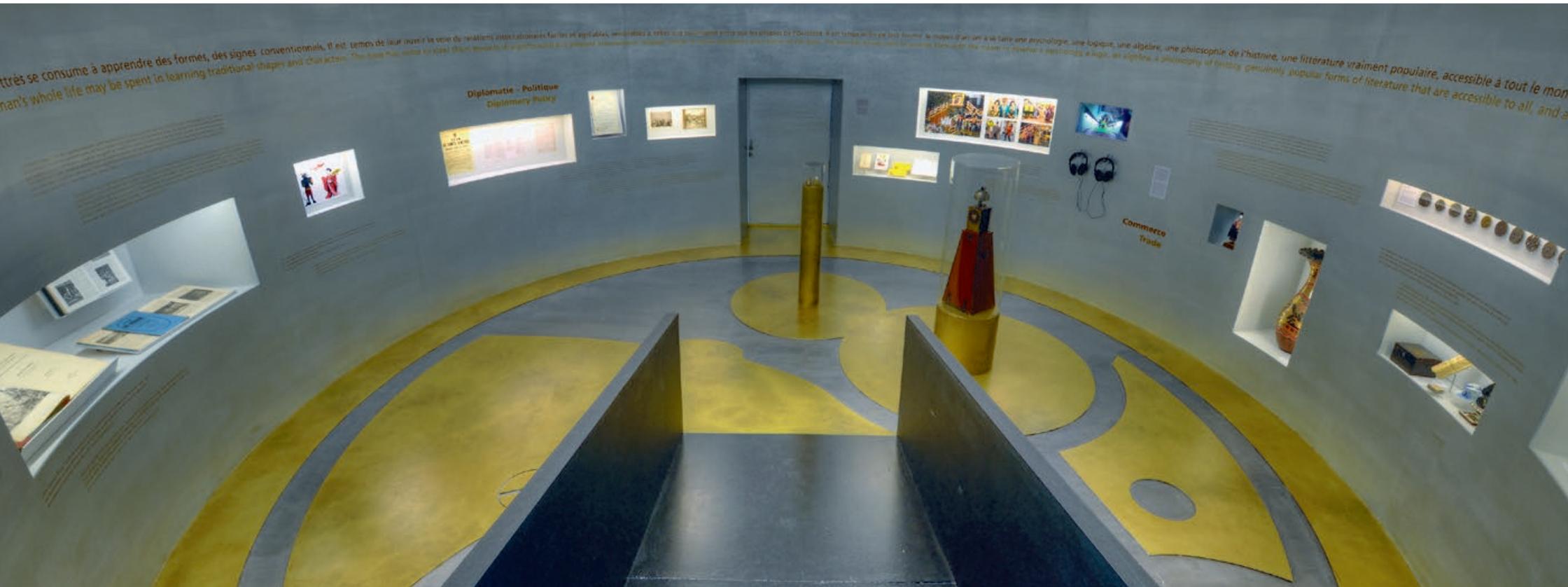


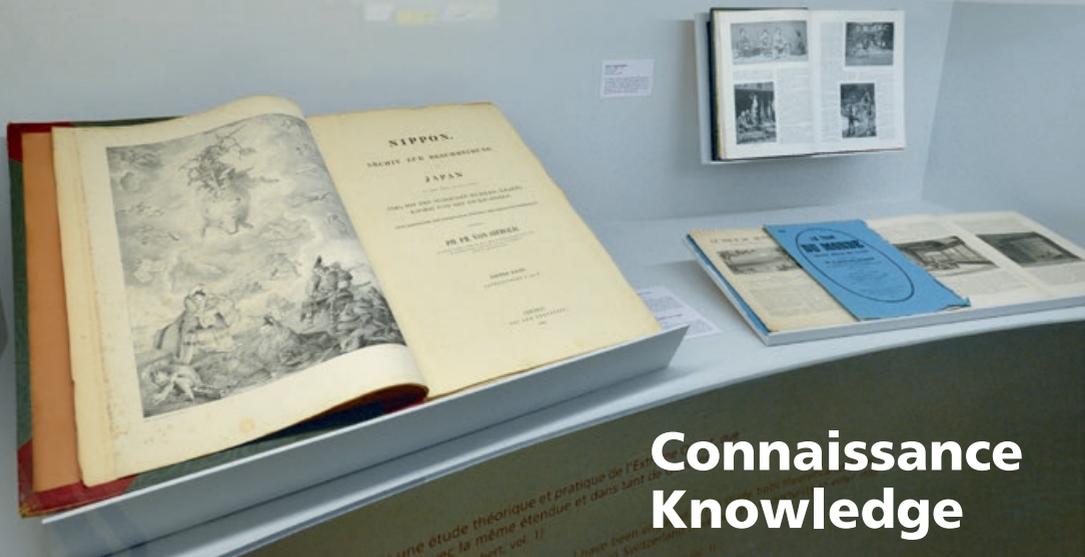
Il est temps d'affranchir les populations de l'extrême Orient d'un état de choses où la vie entière des lettrés se consume à apprendre des formes, des signes conventionnels. Il est temps de leur ouvrir la voie de relations internationales faciles et agréables, semblables à celles que nourrissent entre eux les peuples de l'Occident. Il est temps enfin de leur fournir le moyen d'arriver à se faire une psychologie, une logique, une algèbre, une philosophie de l'histoire, une littérature vraiment populaire, accessible à tout le monde, et une religion qui soit le culte en esprit et en vérité.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome II: p. 413.

The time has come to liberate the peoples of the Far East from a situation in which a learned man's whole life may be spent in learning traditional shapes and characters. The time has come to steer them towards straightforward and pleasant international relations similar to those enjoyed by the peoples of the West. The time has finally come to provide them with the means to develop a psychology, a logic, an algebra, a philosophy of history, genuinely popular forms of literature that are accessible to all, and a religion that worships in spirit and truth.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome II: p. 413.





Connaissance Knowledge

Enfin, que vous dirai-je ? Voilà trois ans que je fais une étude théorique et pratique de l'Extrême Orient, que peu de personnes en Suisse ont eu occasion de faire avec la même étendue et dans tant de directions.
Aimé Humbert to A. Bertschinger. 30 avril 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

How can I put this ? For the past three years, I have been engaged in the study, both theoretical and practical, of the Far East. It is an undertaking that few in Switzerland have had the opportunity to enter into with the same breadth of vision and in so many directions.
Aimé Humbert to A. Bertschinger. 30 April 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

L'état social du Japon offre de singulières anomalies, parmi lesquelles il en est une qui est bien faite pour stimuler l'esprit d'investigation. D'un côté, le gouvernement s'entoure d'un profond mystère; de l'autre, il laisse à l'art national une grande liberté d'allure. Il en résulte que le pinceau des artistes du pays supplée jusqu'à un certain point au mutisme des agents de l'autorité. Le visiteur étranger fera donc bien de ne pas aller aux informations auprès d'un fonctionnaire public, car il n'en obtiendrait que des réponses évasives; mais qu'il prenne la peine d'entrer dans une librairie quelconque, il y trouvera, sous la forme de gravures, d'esquisses à l'encre de Chine ou d'estampes coloriées, à peu près tous les renseignements dont il peut avoir besoin.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. I.

The situation in Japan is marked by several anomalies, one of which is very likely to stimulate the inquiring mind. On the one hand, the government shrouds itself in profound mystery. On the other, it places few restrictions on artistic freedom. As a consequence, what a Japanese artist expresses with his brush makes up, to a certain extent, for the muteness of officialdom. The foreign visitor is therefore well advised to avoid seeking information from a public official, as his questions will be met simply with prevarication. Rather, he should take the trouble to visit a bookshop where he will find, in the form of engravings, drawings in India ink and coloured prints, virtually all the information that he might possibly need.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. I.

Nul ne peut dire qu'il connaisse un peuple à fond, s'il n'en possède l'idiome et la littérature: or, pour faire entrer la littérature japonaise dans l'inventaire du monde civilisé, il faut encore le travail de plus d'une génération.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. I.

No-one can claim that he truly knows a people if he is unacquainted with their language and their literature. Yet, familiarising the civilised world with Japanese literature will require the work of more than a generation.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. I.



Publicité «Destination Tokyo»

Juusan no Hoshi, 2013

Document électronique, Sion



Diplomatie – Politique Diplomacy-Policy

Aussitôt que j'en fus averti, je saisis cette occasion pour faire remarquer au Département que vous aviez dû habilement avoir travaillé pour que le Japon se souvint de la petite Suisse avant qu'on eût eu besoin de se rappeler à lui et j'ajoutai que, en face d'une avance si caractérisée, non seulement il n'y avait pas à reculer mais plus un instant à perdre. A mon avis, il fallait immédiatement désigner l'Envoyé fédéral et le charger d'aviser aux préliminaires de l'expédition. Le Département écrivit dans divers Cantons et l'on ne tarda pas à voir surgir un conflit d'idées et d'intérêts, au milieu duquel je crus devoir poser nettement ma candidature, estimant que l'affaire ne devait pas passer tout à fait dans des mains étrangères à celles qui y avaient consacré les premiers soins, qui avaient pris l'initiative et amené le résultat.

Aimé Humbert à Rodolphe Lindau. 7 juin 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

The moment I was informed, I wasted no time reminding the Department that it was thanks to your deft work that Japan was able to remember our little country without any prompting from us. I also added, in light of the clear progress that has been made, that there was no reason to pull back, nor any time to lose. I was of the opinion that a federal envoy should be designated forthwith and entrusted with the task of helping to plan the expedition. After the Department had written to a number of Cantons, a conflict of ideas and interests quickly erupted. In the midst of this, I became convinced that I should clearly request to be considered for the position, believing that the matter should not be taken out of the hands of those who had laid the groundwork, seized the initiative and brought about these first results.

Aimé Humbert to Rodolphe Lindau. 7 June 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

Quand j'ai posé le pied sur le sol du Grand Nippon, j'y ai trouvé les Puissances occidentales qui y ont des représentants, dans un état de désunion, de discorde et de rivalité, bien propre à enlever tout prestige à la cause de la civilisation.

Aimé Humbert à sa femme Marie Humbert. 30 juillet 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, dossier 11)

Upon setting foot in Dai Nippon, I discovered the Western Powers represented there beset by such disunity, discord and rivalry that they threatened to rob the cause of civilisation of all its prestige.

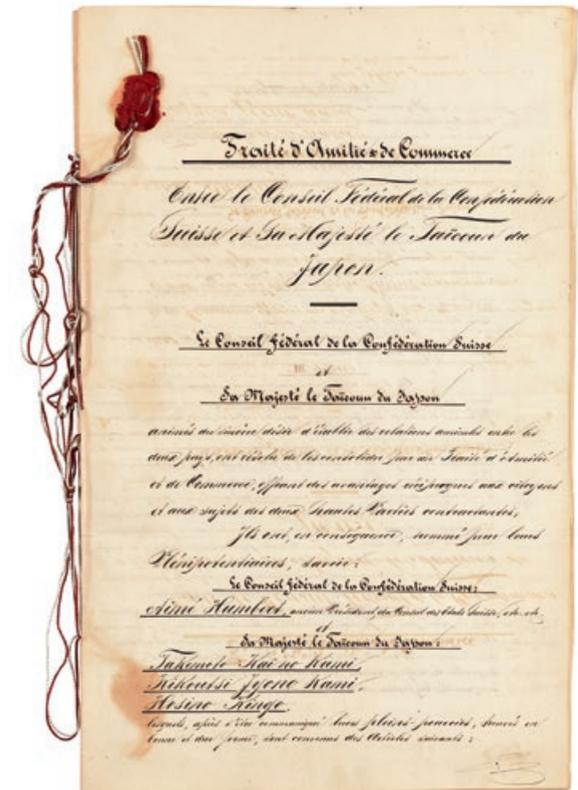
Aimé Humbert to his wife Marie Humbert. 30 July 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, dossier 11)

Sous ce rapport, la religion nationale du Japon n'a pas été stérile. Il en est resté quelque chose, car elle a créé un peuple qui possède universellement le sentiment du patriotisme, un empire qui n'a jamais connu le joug de l'étranger, et un gouvernement qui, même de nos jours, a conservé dans ses relations avec les plus puissants Etats de l'Europe son entière autonomie.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. 161.

In this respect the national religion of Japan has not been sterile. Something has accrued from it, because it has created a people universally possessed of the sentiment of patriotism, an Empire which has never known the yoke of a foreigner, and a Government which has preserved, in its entire autonomy, even to our time, its relations with the most powerful European States.

Aimé HUMBERT et H.W. BATES. 1874. *Japan and the Japanese illustrated*. Londres: R. Bentley & Son, p. 79. [trad: F.C. Hoey]



«Traité d'Amitié et de Commerce, entre le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse et Sa Majesté le Taïcoun du Japon»

Exemplaire en français signé le samedi

6 février 1864

H.: 44 cm

Archives fédérales suisses, Berne

K1 1000/1414, Nr. 168

finds most encouraging elements.

Aimé HUMBERT et H.W. BATES. 1874. *Japan and the Japanese illustrated*. Londres: R. Bentley & Son,



Commerce Trade

Les Japonais fatiguent des pendules, des boussoles, des cadrans solaires, mais pas de montres. Ils sont bons mécaniciens et deviendraient excellents monteurs de boîtes, comme tu peux t'en convaincre en te rappelant les boîtes de boussoles que tu as vues. Ils aiment les montres mais trouvent en général que c'est un instrument trop cher. En résumant ces données, j'arrive à une combinaison que ne me semble pas dépourvue de chances de succès. [...] Dès l'instant qu'ils fabriqueront eux-mêmes la boîte, leurs ateliers vendront des montres en quantité et ainsi la montre se popularisera et le débouché deviendra important.

Aimé Humbert à son frère Ulysse Humbert-Ramuz. 17 juillet 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

The Japanese grow tired of clocks, compasses and sun dials, but not of watches. They are fine machinists and have the potential to become excellent case assemblers. If you need any convincing of this, simply cast your mind back to those compass cases which you saw. However, although they like watches, they consider them to be too expensive. Based on this information, I have devised a plan which, I believe, stands a certain chance of success. [...] Once they begin to manufacture their own cases, their workshops will sell watches in quantity. As a result, the watch will enter into widespread use, opening up a considerable market.

Aimé Humbert to his brother Ulysse Humbert-Ramuz. 17 July 1861. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 1)

Les Japonais sont, de tous les Orientaux, ceux qui s'habituent le plus rapidement à notre civilisation et à ses besoins, et qui prennent le plus facilement goût à tous les produits de notre industrie. Il y a donc là, pour le commerce européen, les éléments les plus encourageants.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome II: p. 401.

Of all Oriental races, the Japanese accustom themselves most rapidly to our civilization and its necessities; and most readily acquire a taste for the products of our industry. In Japan, therefore, European commerce finds most encouraging elements.

Aimé HUMBERT et H.W. BATES. 1874. *Japan and the Japanese illustrated*. Londres: R. Bentley & Son, p. 365. [trad: F.C. Hoey]

Le Japon, par sa position géographique, par les richesses houillères et métalliques de son sol, par les conditions de son climat et par le génie inné de ses habitants, me semble destiné à devenir le siège des usines, des manufactures, de l'industrie et de la navigation de tout le bassin occidental du grand Océan.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. 407.

Japan, by its geographical position, by the wealth of its soil in coal and metals, by the conditions of its climate and the genius of its inhabitants, seems destined to become the central seat of the manufactures, the works, the industry, and the navigation of the whole western basin of the great Ocean.

Aimé HUMBERT et H.W. BATES. 1874. *Japan and the Japanese illustrated*. Londres: R. Bentley & Son, p. 370. [trad: F.C. Hoey]



Figure de Tetsuwan atomu (Astroboy)

Japon

H.: 25 cm

Métal et matière synthétique peinte

MEN 06.70.12

La collecte d'Aimé Humbert

Alors que les étrangers sont confinés dans certaines villes portuaires et leurs environs (Yokohama, Nagasaki, Shimoda et Hakodate) et que la communication avec les autochtones est difficile, Aimé Humbert entreprend de collecter des illustrations japonaises qu'il complète par une série de photographies réalisées sur place ainsi que par des œuvres de dessinateurs occidentaux comme Charles Wirgman ou Alfred Roussin.

Grâce à un don de Paul Humbert, fils du diplomate, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel conserve depuis 1950 deux tiers des 3668 documents iconographiques formant le corpus d'origine. Outre des feuillets extraits d'ouvrages imprimés comme *Edo ehon miyage* (souvenirs d'Edo) d'Hiroshige ou la *Manga* de Hokusai, qui est le seul artiste japonais qu'Humbert cite nommément, la collection comprend une importante série de dessins colorés réalisés par des artistes inconnus, décrivant la vie quotidienne à la fin de la période Edo. Le fonds photographique est constitué de clichés de Felice Beato, du photographe japonais Shimooka Renjô et de Jâmes Favre-Brandt, membre de la mission suisse qui installa un atelier avant l'arrivée de Felice Beato au Japon.

Rassemblé avant l'émergence du japonisme en Europe, le corpus présenté dans l'exposition apparaît comme le reflet du projet documentaire et des préoccupations morales du Neuchâtelois: ce dernier ne réunit que peu d'estampes polychromes qui feront le bonheur des esthètes européens mais puise dans des guides de voyages, des livres de poésie ou des catalogues qu'il annote, décrit et classe en fonction des chapitres de son ouvrage. Si les informations données dans son texte sont abondantes et précises, la structure du récit est construite autour de lieux emblématiques et l'auteur passe d'une thématique à l'autre en mêlant des éléments historiques à des descriptions contemporaines sans toujours suivre un fil narratif cohérent.

The Aimé Humbert collection

Given that foreign visitors were forbidden from travelling outside certain port cities (Yokohama, Nagasaki, Shimoda and Hakodate) and communication with the locals was difficult, Aimé Humbert set about collecting Japanese illustrations, which he would supplement with a series of photographs taken in Japan as well as works by western illustrators, including Charles Wirgman and Alfred Roussin.

In 1950 Paul Humbert, son of the Swiss diplomat, gifted two-thirds of the 3668 images which made up his father's original collection to the Neuchâtel Museum of Ethnography. There are pages taken from printed works like *Edo ehon miyage* (souvenirs of Edo) by Hiroshige or the *Manga* by Hokusai, who was the only Japanese artist Humbert mentioned by name. The collection also features an important series of coloured drawings by unknown artists that depict scenes from everyday life at the end of the Edo period, while the photographic archives include works by Felice Beato, Japanese photographer Shimooka Renjô and Jâmes Favre-Brandt, a member of the Swiss mission who had established a workshop prior to the arrival of Beato in Japan.

Collected before the emergence of Japonism in Europe, the works chosen for the exhibition in some way reflect the documentary ambition and moral preoccupations of the Neuchâtel diplomat. Although few in number, the coloured Japanese prints in the collection would later delight European aesthetes. Instead, Humbert preferred to draw on travel guides, poetry books and catalogues for his work. These he would mark up, describe and then classify according to the chapters in his book. While the information he provides is abundant and precise, he structures his account around iconic places and sites, flitting from one subject to another, mixing historical facts with contemporary observations, and occasionally losing loses his narrative thread.

C'est le cas de donner carrière à l'imagination

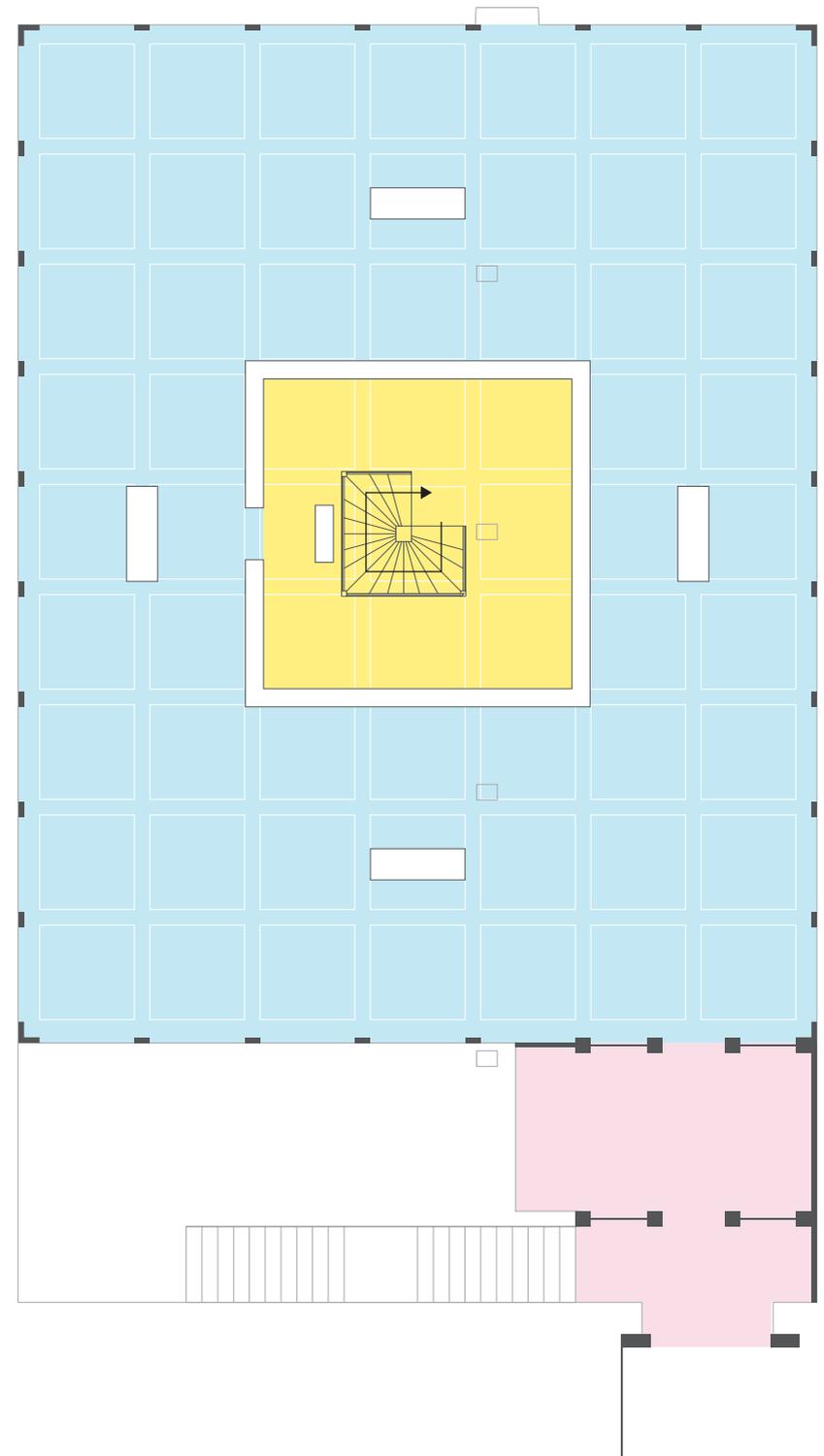
En un mot, le domaine de la certitude est fort restreint, tandis que le champ des recherches, des conjectures, des hypothèses, est illimité. Cette situation autorise d'autres procédés que ceux de la méthode scientifique ou de la pratique des affaires. C'est le cas de donner carrière à l'imagination, à l'agent irresponsable et sans prétention, qui n'a d'autre science que celle de la vie, d'autre mémoire que celle du cœur, d'autre moyen d'observation que le regard de la sympathie.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Volume I: p. II-III.

Giving free rein to the imagination

In sum, certainty is necessarily limited, while the fields of research, conjecture and hypothesis know no bounds. This situation opens the door to procedures that bear no relation to scientific methods or business practices. It therefore amounts to giving free rein to the imagination, an agent with neither responsibility nor ambition, whose only science is that of life, whose only memory is that of the heart, and whose only means of observation is a sympathetic eye.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Volume I: p. II- III.





Guet de nuit
 Attribué à Felice Beato, 1863
 Tirage albuminé
 MEN P.1950.1.29



Duo comique qui fait du porte-à-porte
 Auteur inconnu, date inconnue
 Xylographie polychrome tirée d'un livre
 de modèles de dessins non identifié
 MEN 12.41.1305



S'enfoncer dans la neige
 Auteur inconnu, date inconnue
 Dessin coloré
 MEN 12.41.138



**Musique de cour traditionnelle
 accompagnée de danse**
 Takashima Chiharu, 1823
 Xylographie polychrome tirée du livre *Bugaku-zu*
 (livre illustré de danseurs de la cour)
 MEN 12.41.560



**Paysanne revenant
 des rizières**
 Auteur inconnu,
 1858-1864
 Dessin coloré
 MEN 12.41.106

Ainsi je débutais au lieu même où finit l'histoire ancienne du Japon [...]. Et j'assiste, pour ainsi dire, au convoi funèbre de tout son passé.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. 11.

And so I started from the very point where the ancient history of Japan ends [...]. I am, so to speak, watching the funeral cortege of its entire past.

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome I: p. 11.



Formation de bataille en écailles de poisson
 Utagawa (Gyokuransai) Sadahide, date inconnue
 Xylographie polychrome
 MEN 12.41.1272



Maître d'escrime
 Auteur inconnu, 1858-1864
 Dessin coloré
 MEN 12.41.1280



Yakounine ayant mis ses gants à la poignée de ses deux sabres
 Auteur inconnu, 1858-1864
 Dessin coloré
 MEN 12.41.1278

Nos yakounines sont déjà devenus nos grands amis. Je leur ai fait distribuer des images des costumes suisses. M. Favre a commencé sur leurs personnes des essais de photographies. Nous avons pendu le miroir noir à un pilier de la galerie du jardin. Schnell est toute la journée entouré de gens qui lui demandent des renseignements sur la Suisse et sur nous. Kaiser explique la carabine suisse, et l'escrime avec notre sabre de cavalerie.
 Aimé HUMBERT, *Journal de voyage*. 30 mai 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 6)

Our yakunins have already become firm friends. I gave them pictures of Swiss costumes, while Favre began to photograph them. We attached a black mirror to one of the pillars of the garden porch. Schnell spends the day surrounded by people asking him about Switzerland and about us. Kaiser explains the workings of the Swiss rifle and fencing with our cavalry sabre.
 Aimé HUMBERT, *Travel journal*. 30 May 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, vol. 6)



Groupe de Yakounines de la Garde Suisse
 Jâmes Favre-Brandt, 1863
 Tirage albuminé
 MEN P.1950.1.62

Tu seras peut-être surprise de trouver dans ma collection d'images des horreurs de dessins fantastiques et diaboliques, mais j'en ai précisément fait choix pour illustrer la révélation de ce côté unheimlich et satanique du paganisme japonais, qui, à ma connaissance, n'a encore été signalé pas aucun voyageur.

Aimé Humbert à sa femme, 1^{er} décembre 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, Tome 11)

You perhaps will be surprised to find in my picture collection such ghastly, fantastical and diabolical drawings. But I precisely chose them to illustrate this unsettling and satanic side of Japanese paganism which, to my knowledge, no traveller has yet to mention.

Letter from Aimé Humbert to his wife, 1st December 1863. (AEN, fonds Aimé Humbert, Tome 11)



Yōkai (créatures surnaturelles)
Kawanabe Kyōsai, début 1860
Dessin coloré, modèle pour éventail
MEN 12.41.2149



Le fantôme Kasane délivré par le bonze Yuten-oshō
Katsushika Hokusai, 1819 ou édition ultérieure
Xylographie polychrome tirée de *Hokusai manga*, vol. 10
MEN 12.41.900

**La maison Shigaraki sur la route
du Tōkaidō**

Hasegawa Settan, 1834-1836
Xylographie tirée du livre *Edo
meisho zue* (Guide illustré des lieux
célèbres d'Edo), vol. 2
MEN 12.41.2416



Vendeur de graisse d'ours

Auteur inconnu, date inconnue
Dessin coloré
MEN 12.41.2061



Sur les larges trottoirs, plantés d'érables, qui bordent de part et d'autre la chaussée principale, de petits industriels, accroupis à la file, chacun sur son paillason, ne se lassent pas de vanter la marchandise étalée devant leurs genoux. Quelle agréable variété de produits exposés à l'attention du public ! Quelle pittoresque exhibition d'enseignes à images coloriées et à gros caractères chinois !

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome II: p. 210.

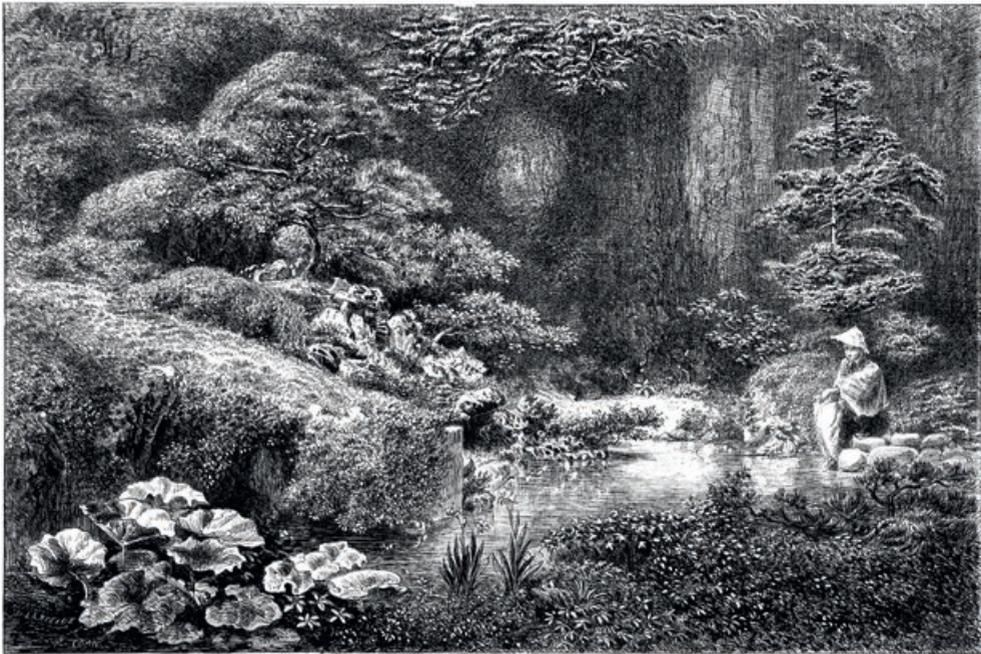
Along the wide, maple-lined pavements flanking either side of the main thoroughfare, crouch small-scale industrialists on straw mats, who delight in showing off the wares spread around their knees. What a charming variety of products on display ! What a picturesque exhibition of signs with their coloured images and large Chinese characters !

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome II: p. 210.



Commerçant d'antiquités

Felice Beato, 1865
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.118



JARDIN BOURGEOIS A YÉDO.

Jardin bourgeois à Yédo

Dessin Dieudonné Lancelot, gravure P.-C. Comte Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome 2: p. 113.



Jardin bourgeois (probablement jardin du temple Chôôji)

Felice Beato, 1863
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.89



Jardin bourgeois (probablement jardin du temple Chôôji)

Felice Beato, 1863
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.88



Le seigneur Minamoto Yoritomo se rend à la capitale (Kyoto)

Utagawa Hiroshige II (Shinegobu), 1863
Xylographie polychrome
MEN 12.41.1342



Le seigneur Minamoto Yoritomo se rend à la capitale (Kyoto)

Utagawa Hiroshige II (Shinegobu), 1863
Xylographie polychrome
MEN 12.41.811

Visite du Siogun au Mikado, à Kioto

Dessin Emile Bayard, gravure Charles Laplante Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome 1: p. 201.





SALTIMBANQUES ET AVEURS DE SABRES.

Saltimbanques et avaleurs de sabres

Dessin Louis Crépon, gravure Jean Gauchard
Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*.
Paris: Hachette. Tome 2: p. 167.



Norimon du Gankiro (Palanquin et équipage)

Shimooka Renjō, 1863-64
Tirage albuminé
P.1950.1.41



Le sauteur prodigieux

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.1929



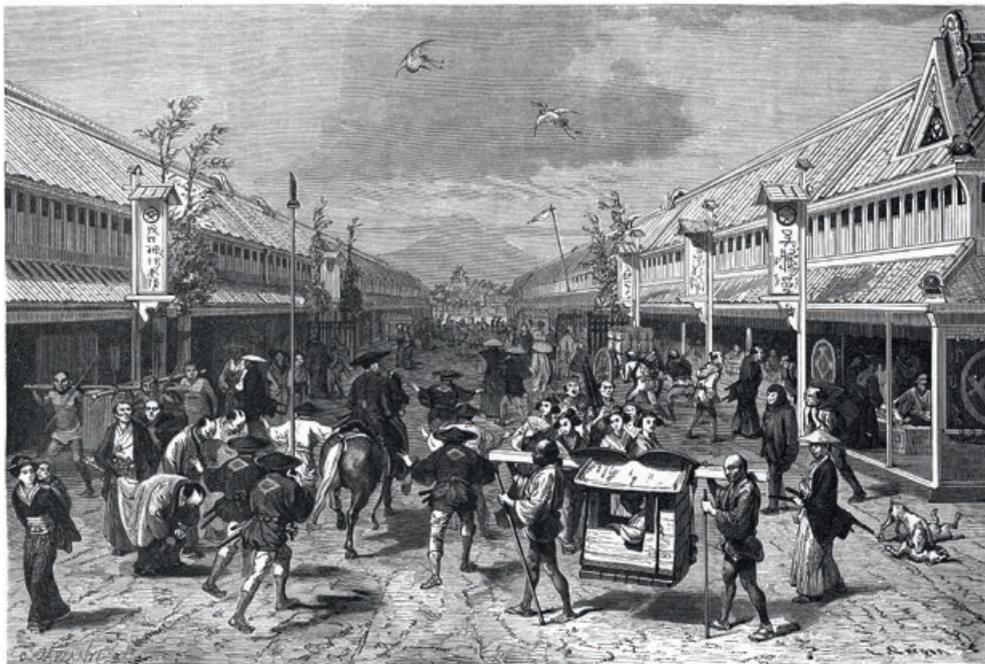
**Fabricant de poupées inversables
(fabricant de Daruma)**

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.1636



L'avaleur de sabre

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.1927



LES MAGASINS DE SOIERIES DE MITSUI.

Les magasins de soieries de Mitsui
 Dessin Louis Crépon, gravure Charles Laplante
 Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*.
 Paris: Hachette. Tome 2: p.71.



Magasin de kimono de la famille Mitsui dans la rue de Suruga

Hasegawa Settan, 1834-36
 Xylographie tirée du
 livre *Edo meisho zue*
 (Guide illustré des lieux
 célèbres d'Edo), vol. 1
 MEN 12.41.1568



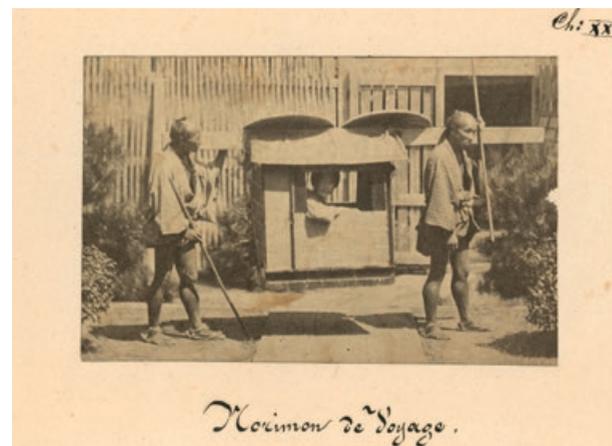
Le gouverneur de Yokohama

Alfred Roussin, 1863-64
 Dessin coloré
 Vincennes, Service historique de la
 Défense SHDMV/MV/ALAT/007/036



Chariot transportant des soieries

Auteur inconnu, date inconnue
 Dessin coloré sur soie
 MEN 12.41.2404



Norimon de voyage (palanquin)

Shimooka Renjô, 1863-64
 Tirage albuminé
 MEN P.1950.1.40



EX. ÉCOLE JAPONAISE.

Une école japonaise

Dessin Louis Crépon, gravure Jean Gauchard
Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*.
Paris: Hachette. Tome 1: p. 101.



Enfants étudiant

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.164

Selon l'annotation d'Humbert, ces figures peintes dans un style occidental pourraient servir aussi bien à une scène d'école qu'à une représentation de jeux d'enfants.



Enfants jouant

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.232

Pourquoi sauter à cloche-pied devant son professeur? Manifestement, le dessinateur parisien a mal interprété l'indication du Neuchâtelois.



Enfants et les sept dieux de la fortune

Katsushika Hokusai, 1814 ou édition ultérieure
Xylographie polychrome tirée de
Hokusai manga, vol.1
MEN 12.41.2207

Les personnages tirés des carnets de croquis (*manga*) de Hokusai constituent un riche répertoire pour les artisans parisiens.



Le maître d'école
Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.165

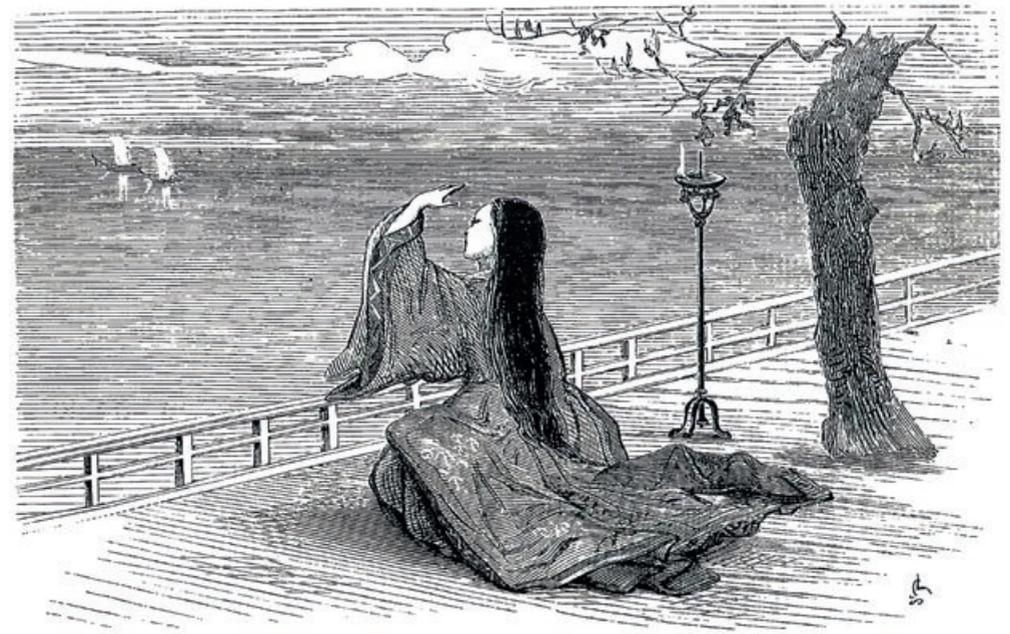


Enfant endormi à son bureau
Ôka Shunboku, 1740
Xylographie tirée de *Gakô senran* (Présentation de l'art de peindre), vol. 4
MEN 12.41.154





Artisan posant une image sur une paroi et horloger
 Utagawa Kuninao, 1829
 Xylographie polychrome tirée du livre *Shinji andon* (Fête des lanternes), vol. 4
 MEN 12.41.1606



FEMME POÈTE DE KIOTO.

Femme poète de Kioto
 Dessin Pierre Staal, graveur inconnu
 Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*.
 Paris: Hachette. Tome 1: p. 204.



Horloger
 Dessin Alphonse de Neuville,
 graveur inconnu
 Aimé Humbert. 1870.
Le Japon illustré.
 Paris: Hachette.
 Tome 2: p. 163.



Femme regardant la mer
 Kawanabe Kyōsai,
 début 1860
 Dessin coloré, modèle
 pour éventail
 MEN 12.41.640

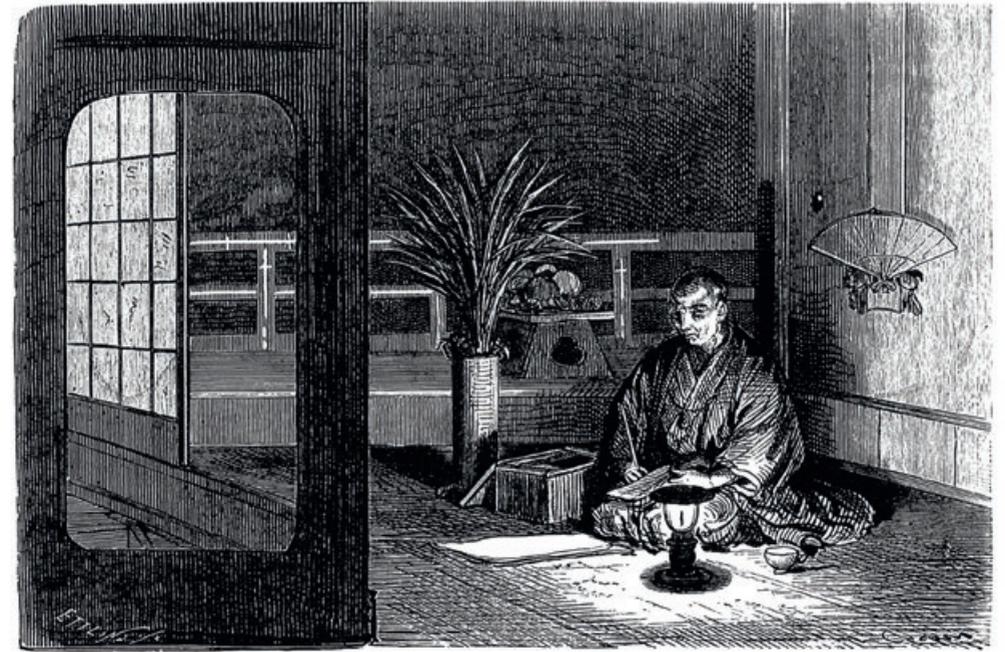
Ce fin dessin, probablement l'une des premières œuvres de Kawanabe Kyōsai à atteindre l'Europe, est presque reproduit à l'identique. Seules transformations mineures: des nuages trainent à l'horizon et les branches du cerisier en fleurs ont perdu leurs feuilles.



INSULAIRE DE LA MER INTERIEURE.

Insulaires de la mer intérieure

Dessin Emile Bayard, gravure Jean Gauchard Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome 1: p. 29.



INSTITUTEUR JAPONAIS COMPOSANT UNE POÉSIE.

Instituteur japonais composant une poésie

Dessin Louis Crépon, gravure J. Ettlin Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome 2: p. 60.



Akasaka, Fujikawa et Okazaki, stations 36, 37 et 38 du Tōkaidō

Keisai Eisen, 1830-1844
Xylographie polychrome tirée de *Ukiyo gafu*, vol. 2
MEN 12.41.1224



Cérémonie du thé au bord de la mer

Auteur inconnu, date inconnue
Dessin coloré
MEN 12.41.110



Ecrire en contemplant la lune

Auteur inconnu, 1858-1864
Dessin coloré
MEN 12.41.2182



GÉNÉRAL, OFFICIERS ET PAGE JAPONAIS (ANCIENS COSTUMES DE GUERRE ENCORE EN USAGE DANS LES TROUPES DE TAÏKOUN.)

**Général, officiers et pages japonais
(anciens costumes de guerre encore en usage dans les troupes du Taïkoun)**

Dessin Alphonse de Neuville, gravure Charles Laplante
Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Tome 1: p. 341.



Un général et son page portant son casque.

**Un général et son page
portant son casque**
Shimooka Renjô, 1863-1864
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.63



**Homme d'armes cuirassé
maniant la lance**
Felice Beato, 1863
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.65



**Homme d'armes cuirassé maniant
le sabre à deux mains**
Felice Beato, 1863
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.64



**Homme d'armes
cuirassé tenant un
arc et des flèches**
Felice Beato, 1863
Tirage albuminé
MEN P.1950.1.66

Animer le Japon

Le cinéma d'animation japonais ou *anime* exerce un impact important sur la culture contemporaine. Art moderne de l'image, son mode d'expression doit beaucoup aux anciennes traditions nippones, tant par son langage graphique que par la similitude des techniques auxquelles il recourt pour sa production. Abordant pratiquement tous les sujets et s'adressant à toutes les classes d'âge, ces dessins animés révèlent de nombreuses facettes du Japon. Ils instaurent ainsi de surprenantes relations entre le monde décrit par Aimé Humbert et la puissance économique d'aujourd'hui.

Les œuvres présentées proviennent d'une collection suisse commencée il y a plus de trente ans. Grâce à des liens directs avec des studios et des connaisseurs, celle-ci a permis l'étude et la réunion de pièces retraçant l'histoire du genre depuis son essor dans les années 1950 jusqu'à nos jours.

D'abord réalisés à l'aide de celluloïds peints posés sur des fonds de décors à la gouache, les films d'animation ont passablement évolué à l'aube des années 2000 avec l'introduction progressive des procédés informatiques. Créées dans un contexte commercial en ébullition par des animateurs d'exception, les archives artistiques de ces productions n'étaient pas destinées à être conservées et elles ont été dispersées ou détruites. Devenues rares, les pièces intéressantes sont maintenant très prisées, à l'image des estampes polychromes qui inspirèrent au XIX^e siècle le japonisme à l'Occident.

Animating Japan

Japanese motion-picture animation, or *anime*, has a profound influence on contemporary culture. This modern art form owes a great deal to ancient Japanese traditions, from its visual language to its production techniques. These animations cover a vast range of subject matter and are geared to audiences of all ages. They offer a fascinating insight into certain aspects of life and culture of this 21st century economic powerhouse, much as the writings of Aimé Humbert did 150 years before.

The works on display here are from a swiss collection that was started over 30 years ago. Thanks to direct links to studios and experts, the collection has made it possible to study and bring together items that retrace the history of the genre, from its rise in the 1950s to the present day.

As the 21st century dawned, technological advances revolutionised animated film creation, with computer-based methods gradually transforming the original production techniques involving hand-painted celluloid sheets applied to a gouache background. Made by exceptionally talented animators at a frenzied time for the industry, the production archives of these films were mostly broken up or destroyed. Particularly interesting pieces have a high rarity value and are much sought-after, in much the same way as the colour wood-cut prints which led to the emergence of Japonism in the 19th century across the western world.



Karakuri kiden Hiô senki (Iwô [et] l'histoire militaire des mécaniques électriques en bois)

Réalisateur: Tetsuro Amino, 2000-2001

Studio: Bones

Décor de production à la gouache, complété d'un élément «BOOK» peint sur celluloïd
Episode 3, scène 99
Collection privée

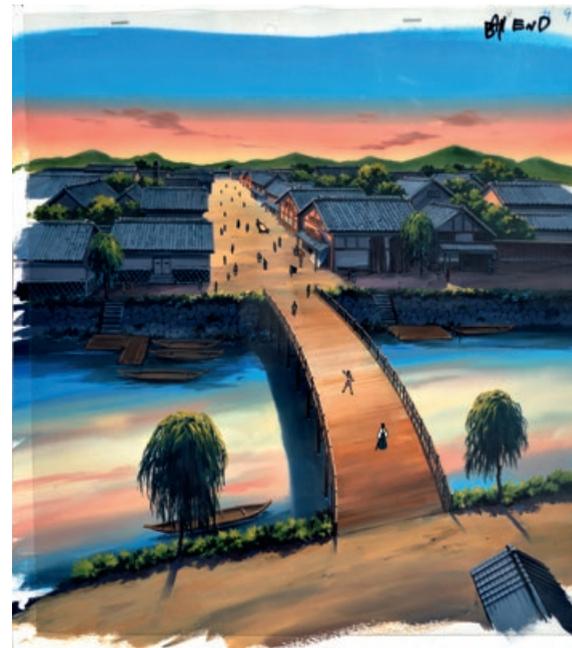


Kazemakase Tsukikage Ran (Portée par le vent Tsukikage Ran)

Réalisateur/auteur: Akitaro Daichi, 2000

Studio: Madhouse

Décor de production à la gouache
Episode 3, scènes 218, 232, 235, 238, 250
Collection privée



Kazemakase Tsukikage Ran (Portée par le vent Tsukikage Ran)

Réalisateur / auteur: Akitaro Daichi, 2000

Studio: Madhouse

Montage constitué de deux celluloïds peints posés sur un décor de production à la gouache
Episode 9
Collection privée



Key the Metal Idol (Key, l'idole de métal)

Réalisateur: Hiroaki Sato, 1994-1997

Studio: Studio Pierrot

Montage constitué d'un celluloïd peint posé sur un décor de production à la gouache
Episode 11, séquence 2, scènes 317, 319. Collection privée



Hidamari no ki (L'Arbre au soleil)

Réalisateur: Gisaburō Sugii, 2000

Studio: Madhouse

Auteur original: Osamu Tezuka (manga en 7 volumes, éditeur Shōgakukan, 1981-1986)

Montage constitué de deux celluloids peints posés sur un décor de production à la gouache

Scène 96. Collection privée



Black Jack

Réalisateurs: Osamu Dezaki, Fumihiro Yoshimura, 1993-2000

Auteur original: Osamu Tezuka, 1993-2000

Studio: Tezuka Productions

Montage constitué d'un celluloïd peint posé sur un décor de production à la gouache

Episode 6, scène 217. Collection privée



Sennen Jō (La reine de mille ans, connu sous le titre Princesse Millenium)

Réalisateur: Masayuki Akehi, 1982

Studio: TOEI Animation Co Ltd

Auteur original: Leiji Matsumoto

Montage constitué de deux celluloids peints posés sur un décor de production à la gouache

Séquence 40, scène 3. Collection privée



Master of Mosquiton '99 (Le maître de Mosquiton '99)

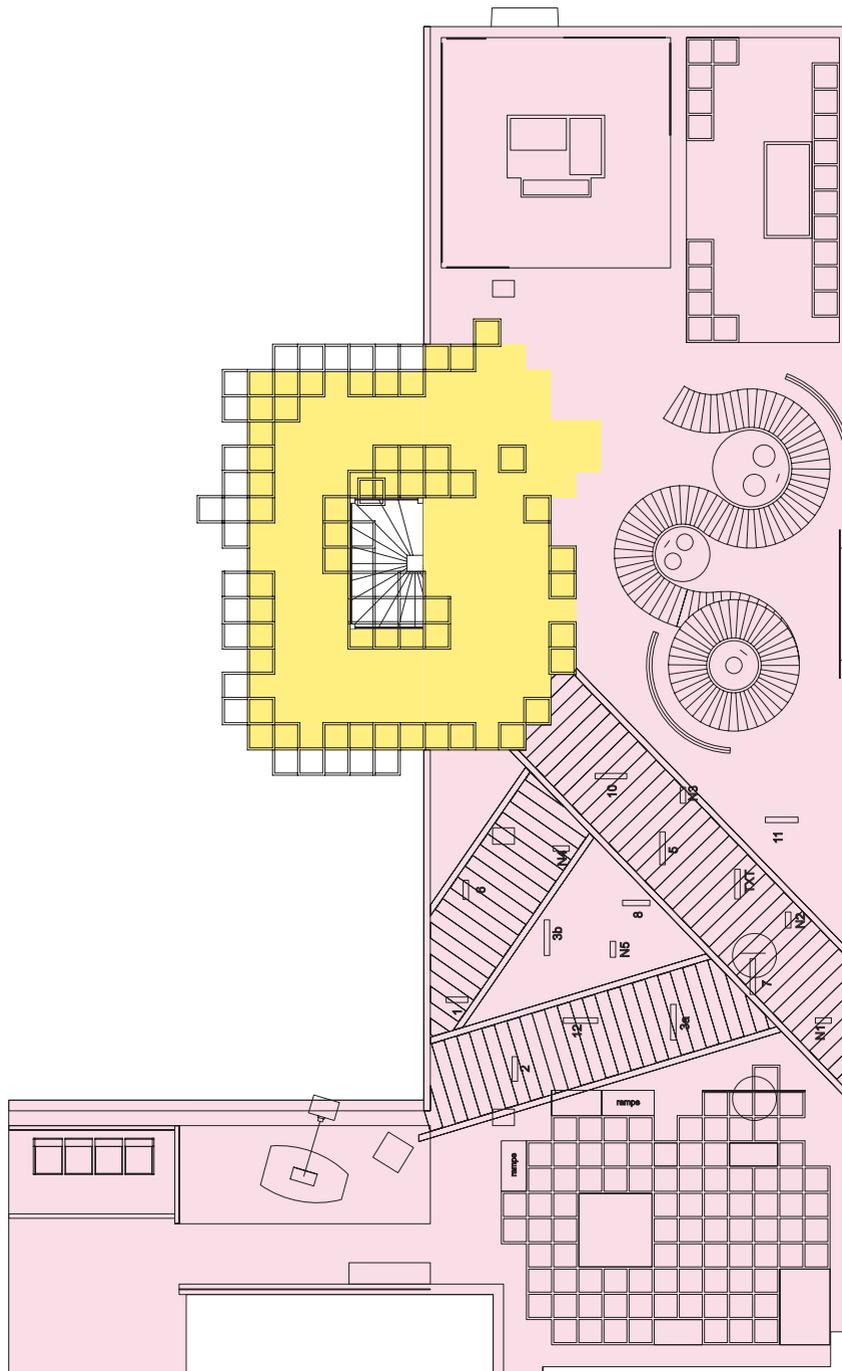
Réalisateur: Hiroshi Negishi, 1997-1998

Studio: Zero-G Room

Auteurs originaux: Satoru Akahori, Hiroshi Negishi, Tsutomu Isomata

Montage constitué d'un celluloïd peint posé sur un décor de production à la gouache

Episode 8, scène 259. Collection privée



Pratiquer le Japon

Aimé Humbert pensait convaincre les Japonais de l'intérêt des productions industrielles helvétiques et des bienfaits de la civilisation occidentale. Il aurait sans doute été frappé de découvrir cent cinquante ans après son séjour un temple bouddhiste dans les montagnes neuchâteloises, des carpes tatouées sur la peau des descendants de ses compatriotes ou un fabricant de sabres traditionnels dans un village du littoral.

Des *anime* et autres mangas à l'esthétique des jardins et des villes, en passant par les arts martiaux, les pratiques religieuses, le tatouage et les divertissements populaires, le Japon apparaît aujourd'hui comme un réservoir de pratiques et de représentations nourrissant de manière continue et féconde le vécu de nombreux Helvètes. Une telle *incorporation* d'un imaginaire exotique manifeste clairement le dynamisme et la portée dialogique des métissages culturels.

Practicing Japan

Aimé Humbert was convinced that he would be able to win the Japanese around to the benefits of Swiss industrial production and the merits of western civilisation. He would be undoubtedly surprised to discover that, 150 years since his sojourn in Japan, the Neuchâtel mountains are home to a Buddhist temple, descendants of his fellow countrymen would have images of carps tattooed on their skin, and that a maker of traditional Japanese swords would have installed his studio not far from the shores of the lake.

Whether it is *anime* or manga, garden or urban aesthetics, martial arts, religious practices, the art of tattooing or popular entertainment in general, Japan seems to serve as a repository of practices and representations that continue to nourish and stimulate both the imagined and real experience of many Swiss. This *incorporation* of the exotic imaginary clearly reflects the vigour and dialogic reach of cultural cross-fertilisation.

En 1863, Aimé Humbert et ses compagnons pensaient encore pouvoir enseigner à leurs gardes les usages du sabre de cavalerie. Un siècle plus tard, les arts martiaux japonais s'implantent dans le canton de Neuchâtel et connaissent comme partout en Suisse un succès croissant.

Luigi Carniel commence le karaté à Bienne en 1962, l'aïkido en 1968 et le kobudô en 1972. En 1969, il fonde à Neuchâtel l'Académie des arts martiaux. Devenu l'égal de ses professeurs suisses, il décide en 1978 de se rendre au Japon afin d'y améliorer sa technique avec Mochizuki Minoru et Sugino Yoshio. Il y retourne plusieurs semaines par année pendant vingt ans. En 1991, il rencontre Kajihara Kôtôken, maître polisseur à Fukuoka, chez qui il commence un apprentissage. Il entre parallèlement en contact avec un forgeron japonais et parvient à le convaincre de lui apprendre son art. Au Pâquier dès 1996 puis à la forge de Corcelles (NE) dès 2002, il crée avec succès ses propres sabres.

Plongé dès l'enfance dans les films de combats de sabres (*chambara*) puis attiré par la bande dessinée, l'iaidô et le Japon, Jean-Philippe Kalonji, peintre et illustrateur genevois, publie *365 Samourais et quelques bols de riz* aux éditions Netho en 2010. Intitulée *Nigen's Nightmares*, la suite paraît chez Dark Horse en 2013.

In 1863, Aimé Humbert and his travelling companions were still hopeful that they could teach their guards how to use a Swiss cavalry sword. One century on, Japanese martial arts were introduced with great success to Neuchâtel, as well as other parts of Switzerland.

Luigi Carniel took his first karate lessons in Biel in 1962. By 1968, he had moved on to aikido before taking up kobudô four years later. In 1969, he founded the Academy of Martial Arts in Neuchâtel. Having reached the same level of expertise as his Swiss instructors, Carniel decided to further hone his skills, travelling in 1978 to Japan where he was taught by renowned martial arts masters, Mochizuki Minoru and Sugino Yoshio. The next 20 years would see him return regularly to the archipelago, staying for several weeks at a time. In 1991, he met Kajihara Kôtôken, a master sword polisher working in Fukuoka, who took him on as an apprentice. During this period, he also came into contact with a Japanese blacksmith, whom he persuaded to teach him the art of metalworking. In 1996 Carniel began making his own Japanese swords in Le Pâquier. Based at the forge in Corcelles (NE) since 2002, the services of the master blacksmith are in high demand.

Jean-Philippe Kalonji, a painter and illustrator from Geneva, has had a lifelong love affair with sword-fighting movies (*chambara*), comic books, iaidô and Japan. In 2010, his novel *365 Samurai and a Few Bowls of Rice* was published by Netho. The follow-up, *Nigen's Nightmares*, was published by Dark Horse in 2013.

Sabre japonais (katana)

forgé par Luigi Carniel, 2005,
Corcelles (NE), Suisse
H.: 99,4 cm
Collection Nathalie Christinat



Extrait de la bande dessinée
365 Samourais et quelques bols de riz
Kalonji, 2010, Akiléos
Collection JP Kalonji



Luigi Carniel au travail

Alain Germond, 2014, Corcelles (NE), Suisse, archives MEN

Originnaire de l'Inde, le bouddhisme a touché le Japon à partir du VI^e siècle en passant par la Chine et la Corée. A l'époque de Kamakura (1185–1333), le bouddhisme zen, prolongement du *chán* chinois, se développe en deux écoles: la Rinzai et la Sôtô.

En 1967, le maître Deshimaru Taisen, installé à Paris, diffuse la pratique et l'étude du zen Sôtô sur le Vieux Continent. Simone Jiko Wolf exerce avec lui et est ordonnée nonne. Quelque trente ans plus tard, elle reçoit la transmission du Dharma de Maître Okamoto Rôshi Yuko. Au début des années 1980, elle fonde le Centre zen de La Chaux-de-Fonds et participe à la création de nombreux dôjô et groupes de zazen en Suisse. Elle est aujourd'hui la première abbesse du temple zen de Kôsetsu-ji.

Les bols de repas utilisés dans les monastères zen japonais et occidentaux sont issus d'une tradition chinoise et japonaise plus que millénaire. Appelés *ôryôki*, ils font partie de la tradition bouddhique du don et du non-attachement. A la demande du roi Bimbisara, Shakyamuni Bouddha (l'Eveillé) fait confectionner à ses disciples un habit, le *kesa*, pour qu'ils ne soient pas confondus avec les autres religieux. Assemblage de tissus lavés et teints, ce vêtement de moine devient la terre, la rizière qui apporte la vertu et protège de la chaleur et du froid.

Synonyme de sérénité, le zen est parallèlement devenu une étiquette accolée à de nombreux produits liés à la méditation et au bien-être.

From its birthplace in India, Buddhism spread to Japan, via China and Korea, in the 6th century. During the Kamakura period (1185–1333), Zen, an offshoot of *chán*, a form of Buddhism practised in China, developed into two schools: Rinzai and Sôtô.

In 1967, Taisen Deshimaru settled in Paris and began to spread the teachings of Sôtô Zen across Europe. Simone Jiko Wolf practised with Master Taisen and was later ordained a nun. Some 30 years later, she received Dharma transmission from Master Okamoto Rôshi Yuko. In the early 1980s, she set up the La Chaux-de-Fonds Zen Centre and has also been involved in setting up several dojos and Zazen (Zen meditation) groups in Switzerland. Today, she is Abbess of the Zen Temple of Kosetsu-ji.

The set of eating bowls – *ôryôki* – used in Japanese and western Zen monasteries belong to a 1,000-year-old Chinese and Japanese tradition, and reflect the Buddhist practices of giving and non-attachment. At the request of King Bimbisara, Shakyamuni Buddha («the enlightened one») had robes, or *kesa*, made for his disciples to distinguish them from other monastics. Made from scraps of washed and dyed cloth, these robes symbolise the earth, the paddy fields, and bestow virtue upon the wearer, while providing protection from the elements.

Zen is a by-word for serenity and, as such, often features in the names of meditation and well-being products.



Praticiens du Ryokuinzan Kôsetsu-ji, devant au centre, l'abbesse Simone Jiko Wolf
Alain Germond, Le Cerneux-Péquignot, Suisse, archives MEN



Bols de repas *ôryôki*,
baguettes et serviettes
Japon
Collection Simone Jiko Wolf

Les rapports que les Japonais entretiennent avec la nature ont frappé Aimé Humbert et fascinent toujours la plupart des voyageurs. Campagnes organisées en champs et terrasses, aménagement soigné de jardins et de parcs, art floral méticuleux, tels sont quelques exemples d'un goût largement partagé en Suisse pour une nature bien ordonnée, source de travail et de profit mais également de loisir et d'identité.

Travaillant dans sa série *Photo opportunities* sur l'imaginaire touristique et les monuments qui symbolisent différents pays, Corinne Vionnet choisit le mont Fuji comme emblème du Japon et le Cervin pour la Suisse. En superposant des images glanées sur Internet, elle donne un côté flou bien qu'immanquablement reconnaissable à ces icônes, soulignant au passage l'uniformisation des références et des angles de vue.

Dans un autre registre, l'association «Les amis des bonsaï» témoigne de l'acclimatation neuchâteloise d'une pratique intimement associée à l'archipel nippon. Loin de dénaturer une tradition qui n'est pas la leur, ses membres développent une approche locale et décomplexée, mobilisant les arbres qui poussent en ville (*yamadori urbano*) ou les pierres des montagnes suisses afin de les transformer en *suseki*, sorte de pendant minéral à la culture des arbres nains.

Like most visitors to Japan, Aimé Humbert was fascinated by the relationship that the Japanese have with nature. The countryside is neatly divided into fields and terraces; gardens and parks are immaculately landscaped; flower arrangements are an exercise in precision and scrupulous attention to detail. Switzerland largely shares this taste for a well-ordered natural world, seen not only as a source of employment and financial gain but also one which provides enjoyment and identity.

The series *Photo opportunities* by Corinne Vionnet explores our collective obsession with famous tourist attractions around the world. For Japan, she chose Mount Fuji, and for Switzerland, the Matterhorn. By superimposing tourist snapshots found online, the Swiss artist produces images which wrap the iconic landmarks in an ethereal haze without concealing their unmistakable outline. In doing so, her work highlights the homogenisation of our cultural references and points of view.

In a completely different vein, the «Les amis des bonsaï» society is testament to Neuchâtel's profound appreciation and adoption of an art form that is inextricably linked with Japan. Far from diluting the tradition, society members take a local and open-minded approach, working on trees growing in towns (*urban yamadori*) and collecting rocks from the Swiss mountains to transform them into *suseki*, the stone equivalent of bonsai.



fujisan

Corinne Vionnet, 2007
Série *Photo Opportunities*
200 x 265 cm
Impression sur papier Canson
montée sur Dibord pour l'exposition



Hommage au Cervin

Suisse, 2009
H.: 18 cm
Collection privée

Pierre achetée en jardinerie,
socle confectionné sur mesure



Héritage

Suisse, 2005 (?)
H.: 25 cm
Collection privée

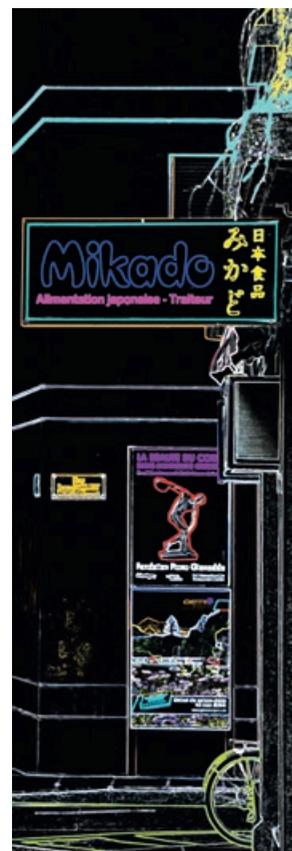
Pierre d'origine inconnue (Tessin ?)
héritée d'un autre collectionneur.

Les villes japonaises exercent une forte influence sur les voyageurs qui y séjournent. L'interrelation des éléments urbains et naturels réunit des lieux-dits disparates; cette logique d'assemblage donne aux rues un aspect syncrétique et chaotique, renforcé par le réseau électrique en plein air et la profusion d'enseignes lumineuses.

Olivier Christinat se rend régulièrement au Japon depuis dix ans sans en avoir appris la langue. Cet affranchissement lui offre une possibilité d'immersion visuelle et d'invisibilité sociale qui l'amènent à «voir» sans chercher à «expliquer». La situation d'étrangeté poétique qu'il explore est renforcée par le jeu constant avec le flou et les points de focalisation qui caractérise sa démarche photographique.

Autre Humbert moderne encore plus coupé du monde qu'il observe, l'Homme Bleu visite le Japon depuis 2001 dans son drôle de costume en caoutchouc avec trompe pour le visage et orifice pour une caméra embarquée. Qu'il se perde dans le métro de Tokyo, établisse des liens diplomatiques silencieux avec les autorités de Shinshiro (Neuchâtel en japonais) ou cherche à retrouver une pâtisserie sur l'île de Kyushu, il semble toujours effleurer la surface des choses, en quête d'un récit minimaliste dont les traces parsèment différents médias: la bande dessinée *Aoi hito* réalisée par Nicolas Sjöstedt en s'inspirant de photographies prises au Japon par Julien Glauser en est un excellent exemple.

Japanese cities are a source of great fascination for travellers. The combination of the urban and the natural is shared by even the most disparate localities. This fusion makes the streets look syncretic and chaotic, an effect that is heightened by the omnipresent overhead power cables and profusion of illuminated signs. Although Olivier Christinat has been a regular visitor to Japan over the last ten years, he has never learnt the language. This affords him the freedom to become visually immersed and socially invisible which, in turn, allows him simply to «see» without «explaining». This poetic strangeness is further accentuated by the constant play with blurring and focal points that typify his photographic style. Another 21st century Aimé Humbert, who is even more cut off from the world he observes, is «Blueman». A frequent visitor since 2001, he roams Japan in his weird rubber suit, with a funnel where the face should be and a small hole to accommodate a camera. Whether he is getting lost in the Tokyo underground, or establishing silent diplomatic links with the authorities of Shinshiro («new castle», or Neuchâtel, in Japanese) or looking for a cake shop on the island of Kyushu, he always seems to be scratching the surface, in search of a minimalist tale that leaves its mark on various media. For example, the comic *Aoi hito* by illustrator Nicolas Sjöstedt was inspired by Julien Glauser's photos of Japan.



Sans titre
Olivier Christinat, 2010-2014
De la série *Nouveaux souvenirs:*
album japonais



Extraits de la bande dessinée
Aoi Hito
Nicolas Sjöstedt, 2004
Edition Confort Moderne

Sans titre
Julien Glauser, 1998-2003
Tokyo
Collection privée

Dès les années 1980, l'économie japonaise du divertissement trouve en Occident un écho populaire important dans les domaines des *anime*, des mangas et des jeux vidéo. Soutenues depuis 2002 par la diplomatie nipponne sous l'appellation *Cool Japan*, ces productions culturelles fascinent le public et servent de porte d'entrée à des pratiques contemporaines plus spécifiques telles que le cosplay ou les lolitas.

Le cosplayer, contraction de «costume player», recrée autant par le vêtement que par la performance scénique des scènes de fiction tirées d'*anime* ou de jeux vidéo. Des conventions dans lesquelles se tiennent régulièrement des compétitions rythment la vie des passionnés, à l'image de José Tourino, plusieurs fois champion suisse de cosplay.

Afin de briser l'allure stricte des uniformes scolaires, les jeunes japonais créent un style vestimentaire, le lolita, principalement inspiré par l'Angleterre victorienne et le rococo. La photographe Natalia Mansano suit à travers toute la Suisse une communauté de lolitas qui recomposent selon une étiquette rigoureuse cette mode née à Tokyo.

En développant un jeu vidéo mettant en scène des figures de l'univers mythologique et religieux japonais, le collectif lausannois «Tchagata games» met en forme la passion de ses membres pour l'univers ludique nippon.

Since the 1980s the West has been in thrall to Japanese popular culture, especially *anime*, manga and video games. In 2002, driven by the country's new-found status as a cultural superpower, the Japanese government and trade bodies began to actively promote home-grown creative industries under the label *Cool Japan*. For enthusiasts, mainstream forms of Japanese entertainment act as a gateway to certain subcultures like cosplay and Lolita fashion.

Cosplayers, short for costume players, dress up as characters from *anime*, video games or other visual media, and stage re-enactments. There are also cosplay competitions, regularly held as part of the all-important fan conventions.

To break free from the strictures of their school uniform, young Japanese women developed a new way of dressing: the Victorian- and rococo-inspired «Lolita fashion». Photographer Natalia Mansano follows the Swiss Lolita community, whose members dutifully adhere to the strict rules and etiquette codes set down by this fashion movement from Tokyo.

The video games developed by the Lausanne collective «Tchagata games» are based around characters from Japanese mythology and religious traditions, and reflect the deep passion that the members have for Japanese gaming culture.



Marie-Lou et Masami
Natalia Mansano, 2012,
Ollon, Suisse
Série en cours
Portraits de lolitas: princesses modernes
44 x 44 cm



Masque souvenir de tengu
Japon
Céramique
H.: 15 cm
Collection privée

Image du jeu vidéo Nandeyanen
Tchagata games, Lausanne, 2014



Tel qu'il se présente de nos jours, le tatouage japonais est issu de la période Edo et s'inspire notamment des estampes du monde flottant (*ukiyo-e*). Praticué sur des coursiers, des pompiers et des prostituées, il s'opérait également de manière punitive sur les criminels. Ce rapport de l'inscription corporelle à une partie marginale de la société persiste de nos jours et renvoie notamment au monde des *yakuza*: son implication sociale reste forte et dépasse clairement les simples critères esthétiques.

Wido de Marval pratique le tatouage dans son studio de Morges. Il s'est formé auprès de Filip Leu avant de se spécialiser dans les motifs de la tradition japonaise. Il s'inscrit dans la lignée des grands maîtres du genre grâce à son affiliation avec la famille de Horiyoshi III et à l'approfondissement constant de sa connaissance du pays. Il s'inspire des mêmes sources iconographiques et mythologiques qu'Aimé Humbert: entre estampes de l'époque Edo, histoires populaires, monstres et revenants. Sa riche bibliothèque reflète ses influences, présentées ici à travers quelques livres emblématiques. Son talent de dessinateur s'exprime pleinement sur les calques qu'il applique sur la peau de ses clients avant de les tatouer.

The Japanese art of tattooing as we know it today dates back to the Edo period and the designs were largely inspired by the *ukiyo* culture («Floating World») and its imagery. Although practiced chiefly on dispatch riders, firefighters and prostitutes, tattooing was also used as a means of punishing criminals. Even in modern-day Japan this form of body modification remains associated with marginal elements of mainstream society, especially the *Yakuza*. The social connotations that these inkings carry continue to transcend their aesthetic value.

Wido de Marval, a tattoo artist based in Morges, trained with Filip Leu before specialising in traditional Japanese art of tattooing. He follows in the illustrious line of the great masters of this art form thanks to his close links with the family of Horiyoshi III and his perpetual search for a deeper understanding of the country. The iconographic and mythological sources upon which de Marval draws – Edo-period woodblock prints, folk stories, monsters and spirits – are the same as those which inspired Aimé Humbert 150 years earlier. On display are a selection of seminal works taken from de Marval's extensive library, which reflect the many influences he brings to bear in his art. The transfers which he applies to the skin of his clients before he begins the tattooing process are testament to de Marval's talent as an artist.



Gen-chou-ji

Reproduction d'un dessin d'Horiyoshi III
par Wido de Marval
Calque préparatoire pour tatouage
Collection Wido de Marval



Dermographe électrique

L.: 17 cm
Collection Wido de Marval



Planche 242 Skateboards

2008
Graphisme: Wido de Marval
Promodel: Miguel Alzate et
Micky Iglesias
Collection Wido de Marval

Sous ces formes qui nous sont étrangères, nous sommes avides de retrouver le même fonds de passions humaines, les mêmes éléments de vertus et de vices, le même drame de la vie, que nous avons observés tant de fois en nous et autour de nous. Ni le lieu de la scène, ni les décors, ni les costumes, ne nous rappellent rien de ce que nous avons accoutumé; mais cependant nous nous doutons bien que nous allons assister à une sorte de contre-épreuve de l'homme que nous connaissons, et une voix secrète nous redit l'avertissement de nos vieux fabulistes: Ami lecteur, c'est de toi-même qu'il est question dans cette histoire. *De te fabula narratur.*

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Volume I, p. 124.

In these forms that are foreign to us, we yearn to find the same stock of human passions, the same elements of virtue and vice, the same human drama that we have observed so often in and around us. Neither the stage, nor the sets and costumes resembles anything with which we are familiar, and yet, we are sure that we shall be witness to a sort of counter-proof of man as we know him, while a secret voice reminds us of the warning issued by our ancients fabulists: Dear reader, this story applies to you. *De te fabula narratur.*

Aimé HUMBERT. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Hachette. Volume I, p. 124.



Armure de samourai
Japon, XVI^e - XVIII^e siècle
H.: 130 cm
Métal, soie, cuir
MEN II.B.1089, MEN II.B.1091,
MEN II.B.1093 a-e

Ville de Neuchâtel - Direction de la Culture

Imagine Japan

20 juin 2014 - 19 avril 2015

Ce expo tiré à mille exemplaires
a été achevé d'imprimer le dix-neuf juin deux mil quatorze
sur les presses de l'imprimerie Juillerat & Chervet SA à St-Imier
et inscrit dans les registres de l'éditeur sous le numéro 190604

Direction	Marc-Olivier Gonseth, avec la collaboration de Philippe Dallais, Audrey Doyen, Julien Glauser, Grégoire Mayor et Raphaël von Allmen
Conception	Philippe Dallais, Audrey Doyen, Julien Glauser, Marc-Olivier Gonseth, Grégoire Mayor, avec la collaboration de Yann Laville, Samia Lorrain et Maude Payette
Recherche	Philippe Dallais, Audrey Doyen, May Du, Julien Glauser, Samia Lorrain, Grégoire Mayor, Maude Payette, Patricia Rousseau, en partenariat avec Toru Hoya, Shigeo Fujiwara et Akiyoshi Tani (Université de Tokyo); Joel Jornod et Laurent Tissot (Université de Neuchâtel)
Rédaction textes et légendes	Philippe Dallais, Audrey Doyen, Julien Glauser, Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville, Samia Lorrain, Grégoire Mayor, Maude Payette avec la collaboration d'Alexis Chaloupka (Animer le Japon)
Scénographie	Patrick Burnier, Anna Jones, Raphaël von Allmen avec l'aide de Félécie Koenig
Réalisation	Raphaël von Allmen, avec l'aide de Félécie Koenig et Lionel Nemeth; Serge Perret, avec l'aide de Frédéric Delanos et Gabi Fati; Decobox: Fred Bürki, Juan de Riquer, Bérénice Baillods
Conditionnement collections	Chloé Maquelin, avec l'aide de Stéphanie Demierre, May Du, Sara Sanchez del Olmo; Claudia Dapino, Samia Lorrain, Nabila Mokrani, Sylvia Perret, Patricia Rousseau, Magali Stoller; Ian Cuesta (armure); Monika Lüthi (restauration fonds Humbert)
Administration	Fabienne Leuba
Communication	Valérie Chatelain
Bibliothèque	Raymonde Wicky, avec l'aide de Valérie Bailat
Conception lumière	Laurent Junod
Réalisation lumière	Luc-Etienne Gersbach, avec l'aide de Yvan Staudenmann
Photographie	Alain Germond
Réalisation vidéo	Grégoire Mayor; Nina Giglio (ESND-LJP)
Peinture scénique	Ashleigh Blair
Peinture	Angelo Giostra, Mehmet Xhemali, Manuel Hilario, Jacinto Paolino, Fehmi Sadiku; BâtiPlus (Raphaël Calame)
Informatique	Christophe Pittier
Graphisme	Nicolas Sjöstedt
Calligraphie	Atsushi Nojima, Altdorf
Mise en pages	Atelier PréTexte: Jérôme Brandt
Traduction	Elaine Sheerin, transit-txt
Relecture	Ellen Hertz; Kaori Tahara
Menuiserie	Menuiserie du service de la Culture: Philippe Joly, Daniel Gremion, Jonas Pleschberger avec l'aide de Fehmi Sadiku Menuiserie des Travaux Publics, André Marchand; menuiserie Fazio Bois Sàrl, Marin Epagnier
Travaux techniques	Angelo Giostra
Accueil	Sylvia Perret, Patricia Rousseau, Lucinda Jurt
Café	Stéphanie Demierre, Filomena Bernardo, Malika Boukdir, Grazyna Comtesse
Cuisine	Nabila Mokrani, avec l'aide de Claudio Personeni

«Donner carrière à l'imagination»: c'est par ces mots que le Neuchâtelois Aimé Humbert, signataire du premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon, termine l'introduction de l'ouvrage *Le Japon illustré* issu de son voyage. Publié en 1870 et riche de 476 gravures composées grâce aux matériaux iconographiques ramenés par le diplomate suisse, ce livre constitue une référence incontournable sur le passage de la période Edo à l'ère Meiji et un jalon majeur dans l'histoire de la perception du Japon par les Occidentaux.

A l'occasion du 150^e anniversaire de la signature du Traité, l'exposition *Imagine Japan* interroge ce captivant jeu d'images et explore la fascination persistante pour le Pays du Soleil Levant. Des *anime* et autres mangas à l'esthétique des jardins et des villes, en passant par les arts martiaux, les pratiques religieuses, le tatouage et les divertissements populaires, le Japon apparaît en effet comme un réservoir de pratiques et de représentations nourrissant de manière continue et féconde le vécu et l'imaginaire de nombreux Helvètes.

«Giving free rein to the imagination» are the closing words of the preface to *Le Japon illustré*, written by Neuchâtel diplomat Aimé Humbert, a signatory to the first Treaty of Amity and Commerce between Switzerland and Japan. Published in 1870, the travel journal features 476 pictures drawn from the many images that Humbert had collected during his Japanese mission. As well as its lavish illustrations, the book is an essential reference work on the transition of Japan from the Edo period to the Meiji era, and a major milestone in the West's understanding and perceptions of Japan. To celebrate the 150th anniversary of the signing of the Treaty, the *Imagine Japan* exhibition explores these images and the enduring fascination with the Land of the Rising Sun. Whether it is *anime* or manga, garden or urban aesthetics, martial arts, religious practices, the art of tattooing or popular entertainment in general, Japan seems to serve as a repository of practices and representations that continue to nourish and stimulate both the imaginary and real experience of many Swiss.